

COURS N°04 : LA PROPOSITION SUBORDONNÉE COMPLÉTIVE

I. La proposition subordonnée conjonctive complétive

1. Reconnaître une subordonnée conjonctive complétive

La subordonnée conjonctive complétive est toujours introduite par la conjonction **que**. Elle est le plus souvent complément d'objet direct (cod) du verbe dont elle dépend.

Ex : Avant de démarrer, le conducteur vérifie **qu'il peut accéder au volant et aux pédales sans problème**.

On pourrait remplacer la complétive par un groupe nominal qui remplirait la même fonction de complément d'objet direct.

Ex : il **m'annonce qu'il se marie bientôt** Il **m'annonce son prochain mariage**.

2. Le mode dans la subordonnée complétive complément d'objet

Le mode de la subordonnée dépend du verbe principal.

- a. Si le verbe principal exprime **la réalité** d'un fait, la subordonnée est à l'indicatif. Le verbe peut exprimer.
- Une constatation : découvrir, trouver, constater...
 - Une perception : voir, entendre, sentir...
 - Une opinion : croire, penser, espérer...
 - Une connaissance : savoir, expliquer, apprendre...
 - Une déclaration : dire, affirmer, prétendre, raconter...
 - Une résolution ; décréter, décider...

Ex : Nous savons que le spectacle **plaît** à un large public. (a plu, plaira)

- b. Si le verbe principal exprime un fait **voulu, souhaité, attendu**, ou un **doute**, la subordonnée est au subjonctif. Le verbe principal peut être :

- ✓ Vouloir, demander, ordonner, défendre, interdire, tenir (à ce que), il faut...
- ✓ Désirer, craindre, souhaiter, préférer, regretter, se réjouir, avoir peur...
- ✓ Attendre, s'attendre (à ce que)...
- ✓ Douter, s'étonner...

Ex : Le directeur veut que vous **preniez** rendez-vous le plus tôt possible.

- c. Si le verbe de la principale est à **la forme interrogative** ou **négative**, le verbe de la subordonnée est généralement au **subjonctif** :

Ex : Voulez-vous que nous **partions** tous les deux ? Je ne crois pas que ce **soit** le moment.

- ❖ Mais le verbe de la subordonnée peut être à l'**indicatif**, selon le sens qu'on lui donne. On peut comparer :

- Je ne pense pas qu'il **fournisse** les efforts nécessaires (subjonctif : **le doute** est possible).

-Je ne pense pas qu'il **fournit** les efforts nécessaires (indicatif : le fait est **certain**).

II. La proposition subordonnée relative

1. Reconnaître une subordonnée relative

La proposition relative est une proposition subordonnée introduite par un pronom relatif. Elle est le plus souvent l'expansion d'un nom (ou d'un pronom) qui la précède et qu'on appelle antécédent.

- Les pronoms relatifs sont : *qui, que, quoi, dont, où, lequel, laquelle, duquel, de laquelle...*
- L'antécédent est placé avant le pronom relatif. L'antécédent peut être :

Un nom : La **boutique** à laquelle je pense a disparu depuis longtemps.

Un pronom : Voilà une occasion pour **toi** qui rêves de visiter la Côte d'Azur.

III. Proposition subordonnée complétive VS Proposition subordonnée relative

Quelle (s) différence (s) existe-t-il entre la P S Complétive et la P S Relative ?

- La proposition subordonnée complétive est introduite par **la conjonction que**, alors que la proposition subordonnée relative est introduite par **le pronom relatif que**.
- La proposition subordonnée complétive est placée après **un verbe** tandis que la proposition subordonnée relative est placée après **un nom** ou **un pronom** (l'antécédent).
- La proposition subordonnée complétive remplit la fonction de complément d'objet direct (elle répond à la question quoi ?). La proposition subordonnée relative quant à elle, est complément de l'antécédent dont elle dépend.

TD : La proposition subordonnée complétive (COD)

EXERCICE N°01 : Transformez les deux propositions indépendantes en une proposition principale et une proposition subordonnée conjonctive complétive. Attention au mode de cette subordonnée :

1. Les incendies ont été maîtrisés. Les journaux l'annoncent ce matin.

2. Mon projet n'a pas été approuvé. Je le regrette.

3. Le directeur l'assure. Il n'y aura pas de licenciements.

4. Vous avez raison, je pense.

5. Ton travail mérite salaire, on le sait bien.

6. Faisons un bout de chemin ensemble, voulez-vous ?

7. Une telle erreur était inévitable ; les services concernés le prétendent.

8. Dites tout sans rien cacher : l'animateur l'aimerait bien.

9. Le travail est un trésor, vous le savez.

10. On doit réfléchir avant d'agir, tout homme sensé l'admettra.

11. La paix vaut mieux que la guerre, tout le monde le croit fermement.

12. Que l'occasion fasse le larron, le proverbe l'affirme.

13. Qu'on prenne plus de mouches avec une cuillerée de miel qu'avec des barils de vinaigres, on l'a dit avec raison.

14. La persévérance vainc beaucoup d'obstacles, tout le monde l'admet.

15. Qu'on soit puni par où on a péché, l'expérience nous l'enseigne.

EXERCICE N°02 : Dans quelles phrases le mot "que" introduit-il une proposition subordonnée conjonctive complétive :

- a) Les alpinistes prévoient que le temps allait se gâter.

- b) Les randonneurs, que le bureau de guides a prévenus, ont renoncé à partir.

- c) Je serai accompagnée par mon cher ami que tout le monde connaît ici.

- d) Je t'assure, mon cher ami, que tu as choisi la meilleure solution.

- e) Avez-vous reçu la réponse que vous attendiez ?

- f) Les organisateurs attendent que les invités aient répondu.

EXERCICE N°03 : Mettez les verbes entre parenthèses au mode et au temps qui conviennent :

Le docteur veut que Marie (se mettre) au régime et qu'elle (faire) du sport. Elle pèse 80kg et il pense qu'elle (avoir) 25 kg en trop. C'est sûr que Marie (être) trop grosse et qu'elle (devoir) faire de l'exercice. Mais elle grignote tout le temps, ne marche jamais à pied et n'a aucune activité sportive. Elle dit qu'elle (se sentir) déprimée et qu'elle ne (pouvoir) rien faire. Il est possible en effet que sa dépression (être) en partie responsable de son obésité.

EXERCICE N°04 : Mettez les verbes entre parenthèses au mode et au temps qui conviennent :

Je souhaite que vous (gagner) - Il faut absolument que vous (prendre) part à cette réunion. - Ton père demande qu'il (être) mis fin à ces enfantillages. - Il refuse que tu (participer) à l'expédition. - J'exige que vous (se taire) - Le journal et moi, avons ordonné que cent poètes du monde entier (faire) des propositions, qu'on (retenir) une dizaine de prénoms et qu'un vaste référendum mondial (être tenu) au mois de juin.- J'exige qu'on me (livrer) Eurydice.- Elle ne veut pas que tu le (regarder) - L'avocat demande que son client (faire) la peine minimale car il a des circonstances atténuantes. - Mon souhait est que vous (pouvoir) tous partir à l'heure. - Nos parents désirent que nous (être) heureux - Je ne tiens pas à ce que le voisin nous (voir) ici ni à ce qu'il nous (dire) ce que nous avons à faire. - Il faut que tu (prendre) le courrier. - Il est nécessaire que tu (travailler) plus -

EXERCICE N°05 :

a) Transposez à la personne du pluriel correspondante les formes de subjonctif présent suivantes.
Il faut que je sois sage - Je souhaite qu'il ait raison - Il est interdit qu'il prenne ce sens unique - Je veux que tu saches pourquoi je suis partie - J'exige qu'il finisse ses légumes avant de sortir de table - Il ordonne que je nage plus vite - Il faudra qu'elle dise la vérité - Il souhaite que tu voies un médecin.

b) Transposez à la personne du singulier correspondante les formes de subjonctif présent suivantes
Il est indispensable que nous fassions ce travail - Je veux que nous ayons ce prix d'interprétation - Elle souhaite que vous disiez ce qui s'est réellement passé - Le seigneur veut que les parents nourrissent eux-mêmes leurs petits - Il est nécessaire qu'ils meurent pour renaître - Il souhaite que nous lancions nous-mêmes le projet - Je veux que vous mettiez ce temps à profit pour vous reposer -

EXERCICE N°06 : Conjuguez les verbes des propositions subordonnées conjonctives à un temps de l'indicatif ou du subjonctif :

- a- Il se peut que la bataille (être) perdue.
- b- Il espère qu'il (remporter) la victoire.
- c- Pour gagner l'estime de tous, il faut qu'il (faire) de grands exploits.
- d- Le chevalier souhaite que (venir) les renforts.
- e- Je crois qu'ils (venir) à temps.
- f- Sans cela, il est à craindre qu'il (mourir)